

TROIS COMEDIENS, UNE ESSENCE, UN DESSEIN

Par Willy Nyamitwe

Ce qui suit est une opinion, strictement personnelle, une lecture faite, lunettes à l'appui, de ce qui se passe dans le sillage médiatique dans lequel est plongé le Burundi. Pour éviter de faire un pas de clerc compte tenu de la position que j'occupe dans les sphères du pouvoir burundais, je vais circonscrire mes modiques observations aux propos inutilement blessants pour deux nations supposées liées par une certaine fraternité, propos tenus par un certain Albert Rudatsimburwa, directeur de la Radio Contact FM qui émet à partir de Kigali, la capitale rwandaise. C'est un journaliste, blogueur, musicien, et que sais-je encore. Et tout cela, contre mon pays, le Burundi, le cœur d'Afrique, pays que je sers d'un cœur dévoué. Je ne peux pas rester sage comme une image face à tant de cynisme.

Non plus, je ne souhaite pas trop en faire cas pour éviter un scandale qui rejaillirait sur le pupille du Rwanda-Urundi. Pourquoi prends-je alors ces libertés ? D'abord, en tant que citoyen burundais, fier de l'être, soucieux de défendre les couleurs qui ont bercé ma tendre enfance, ont cajolé mon adolescence et ont endurci ma vie d'adulte accompli et qui in fine, je nourris cet espoir, adoucissent ma vieillesse avant d'ensevelir, dans la dignité et l'honneur, ma « future » défunte personne. Ensuite, parce que ce que je vais dire ici est de l'ordre du public : rien ne sera dit qui n'est vu par des milliers de personnes au quotidien, sans pour autant que personne n'ose le souligner. « Connais la vérité, et elle t'affranchira », confiait Jésus Christ aux juifs qui avaient accueilli avec empressement la parole divine (Jean 8 :32). Enfin, parce que rien ne mérite au Burundi le traitement que lui réserve certains. Rien.

Revenons sur le personnage central de ce feuilleton : Albert Rudatsimburwa, domicilié à Kigali et sur Twitter (sic !). Je lui adjoindrai volontiers d'autres personnages, très actifs dans ce poignant récit, l'un, Innocent Muhozi, vivant au Burundi (lieu de tournage) et l'autre, David Gakunzi, vivant en France, plaque tournante des médias francophones friands des faits et gestes de la Région des Grands-Lacs. Pourquoi ces trois mousquetaires ? Parce qu'ils ont en commun une essence et, par la force des choses, un même dessein.



Albert Rudatsimburwa



Innocent Muhozi



David Gakunzi

Trois COMEDIENS ? Ils jouent une ou plusieurs partitions. La dernière en date est cette algarade burundaise préalablement chantée au rythme de « génocide » par David Gakunzi qui, apparemment, ne parvient plus à suivre l'étoile de David, celle à six sommets comme sur le drapeau du Burundi. Dans plusieurs publications récemment mises en ligne, il n'a cessé d'alerter l'opinion nationale et internationale sur un « génocide » contre les « Tutsi du Burundi » qui serait

perpétré¹ par des « Imbonerakure » qu'il compare aux « Interahamwe » du Rwanda, dans une amplification sournoisement concoctée avec l'aide d'une certaine presse à Bujumbura, dont son frère, M. Innocent Muhozi, est l'un des piliers. Il est vrai que la similitude avec les « Interahamwe » est tracée, dessinée par Albert Rudatsimburwa, avec un but précis : réveiller le démon ethnique au Burundi, pour que des concitoyens s'entre-tuent. Et cela s'est passé : au nom de la lutte contre des prétendus Interahamwe. Bujumbura a eu droit, au début de la récente insurrection, à un lynchage d'un Franco-burundais et d'un Ougandais, ainsi que l'assassinat d'un Congolais dans la commune urbaine de Cibitoke. Juste parce qu'ils ressemblaient à des Hutu, rwandais ...

Même ESSENCE ? Oui. Lu quelque part sur le web, et même confirmé par Innocent Muhozi en personne, Albert Rudatsimburwa serait un cousin des frères Innocent Muhozi et David Gakunzi. M. Rudatsimburwa est un métis, de mère rwandaise. Cette dernière serait une tante à Innocent Muhozi et David Gakunzi. Lesquels sont d'une même fratrie, de père burundais et de mère rwandaise, nés et grandis à l'OCAF², Ngagara actuel, à Bujumbura. Ce qui est certain, leur éloquence n'est pas le fruit de la facilité car, connaissant la vie que menait les deux frangins, à Ngagara (car je suis également de Ngagara), ils l'ont acquise de haute lutte.

Même DESSEIN ? Je le crois dur comme fer et c'est à travers les lignes qui suivent que chacun tirera sa conclusion. D'emblée, j'ai un trio, trois comédiens au centre du tumulte qui court de Bujumbura à Kigali et qui, tambour battant, prend le sentier inverse, avant de repartir, dans un sinistre va-et-vient.

ET SHUUT !... ÇA TWEETE ... A PARTIR DU RWANDA

Notre ami Albert est, depuis le début de l'insurrection à Bujumbura, devenu une star des gazouillis ou tweets sur et/ou contre le **#Burundi**, contre son président Pierre Nkurunziza (qu'il n'a pas en odeur de sainteté, cela va de soi) ainsi que le parti qui tient les rennes du pouvoir, le Cndd-Fdd. « Tweeteur » professionnel, ses **hashtags** sont faits pour mieux référencer ses flèches aiguisées contre un pays qui l'a pourtant accueilli, élevé. Est-ce parce que le Burundi est devenu le centre du monde « médiatique » avec la fameuse question autour d'un certain mandat présidentiel ? Peut-être oui. Mais alors, de là à « tirer » des tweets à longueur de journée et de nuit contre un pays, cela devient un cas.

A ce niveau, j'ai quelques interrogations soumises à l'appréciation du lecteur :


- Pourquoi est-ce Albert Rudatsimburwa qui, à partir du Rwanda, a été le premier, au Rwanda et au Burundi, à tweeter qu'il y a eu « Putsch » au Burundi ? Qui lui a filé cette information en primeur ?
- Pourquoi, sur TV5 Monde, Le Journal Afrique du 13 mai 2015 (Édition spéciale Burundi), David Gakunzi, sur le plateau, et Innocent Muhozi, par téléphone à partir de Bujumbura, étaient les seuls invités pour expliciter les tenants et aboutissants de ce « Putsch » ?
- Et surtout, pourquoi Innocent Muhozi a-t-il été convoqué, une semaine après le Putsch, pour être entendu dans ce dossier ?

¹ <http://blogs.rue89.nouvelobs.com/rues-dafriques/2015/05/16/rwanda-1994-burundi-2015-234572>


² Office des Cités Africaines, voir <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bujumbura>

- Et pour quelle raison est-ce désormais Albert Rudatsimburwa, et lui seul, qui interviewe en exclusivité tous les opposants au pouvoir de Bujumbura qui se dirigent vers le Rwanda? Le faisait-il auparavant ? Pourquoi cet engouement né quelques jours avant le putsch ?
- Et pourquoi ment-il et manipule-t-il l'opinion ? Pour quel but ? Qui soutient-il ?

Je n'essaie pas de répondre à ces interrogations. Par contre, je me permets de donner une piste – à ma disposition – pour orienter le lecteur.



Albert Rudatsimburwa
@albcontact



Following

!!!! >>>> **#Burundi** Army Coup by General Niyombare, Ndayurikiye former MinoDef & Commando Unit. Source Army! !!!

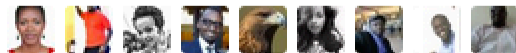
←
↻
★
⋮

RETWEETS


32

FAVORITES


4



1:37 PM · 13 May 2015



Albert Rudatsimburwa
@albcontact



Following

!!!! **BREAKING #BURUNDI** Army finally takes responsibility ending madness? New Burundi President : General Niyombare Godefroid


←
↻
★
⋮

RETWEETS

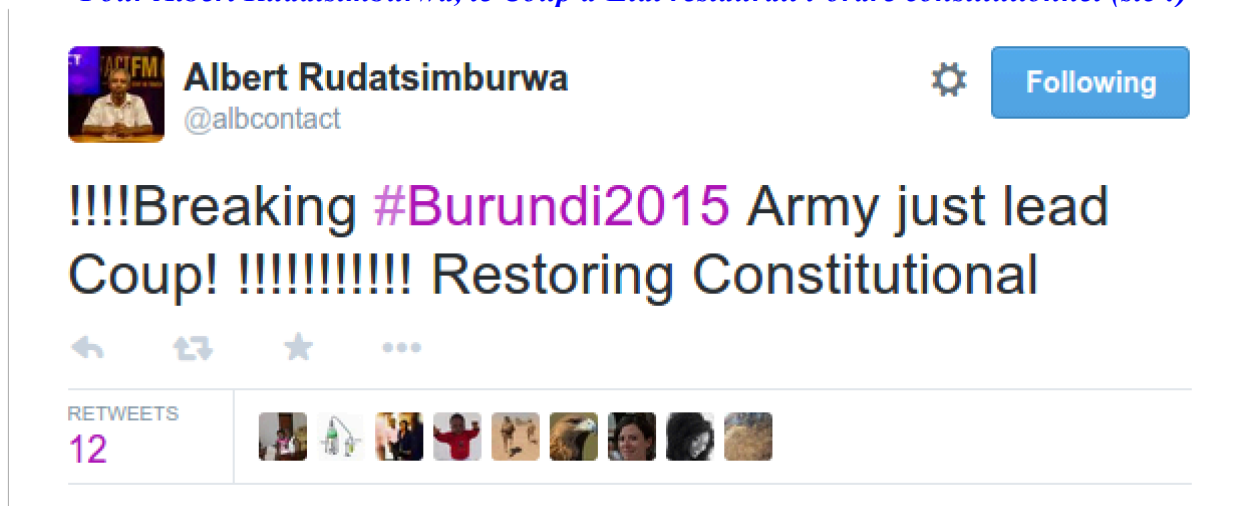
55

FAVORITES

7



Pour Albert Rudatsimburwa, le Coup d'Etat restaurait l'ordre constitutionnel (sic !)



Une quinte d'intox également, Albert annonçant qu'un billet de 50.000 Fbu était lancé et la torture présumée du Gén. Cyrille Ndayirukiye, le n°2 dans le Putsch³.



En fouillant « de fond en comble » sur Google avec les mots clé **albert+rudatsimburwa**, le lecteur peut se rendre compte, comme moi, que la personne en question est plus dans l'« Entertainment » qu'en politique même si M. Rudatsimburwa dirige la Radio Contact FM, réputée appartenir au Parti au pouvoir au Rwanda, le FPR, ou du moins servir ses intérêts.

Son profil Twitter est plus qu'éloquent : « *Music Journalism Media Entertainment Kind of Blue 1959 edition ...* » La politique burundaise ? Il n'en pige rien. La preuve ? Très souvent dans ses interventions lors de ses multiples tweets, il utilise le vocable « CNDD » au lieu de « CNDD-FDD » pour parler du parti au pouvoir.

Seules les personnes avisées et habituées de l'échiquier politique burundais peuvent se rendre compte du fossé entre le CNDD, le parti de Léonard Nyangoma et le CNDD-FDD, parti des Bagumyabanga.

³ <http://observers.france24.com/fr/content/20150521-rumeurs-burundi-fausses-images-attention-intox-desinformation>

Autre preuve et pas la moindre, un compte Sound Cloud a été créé à la va-vite par Albert Rudatsimburwa (<https://soundcloud.com/albcontact>).

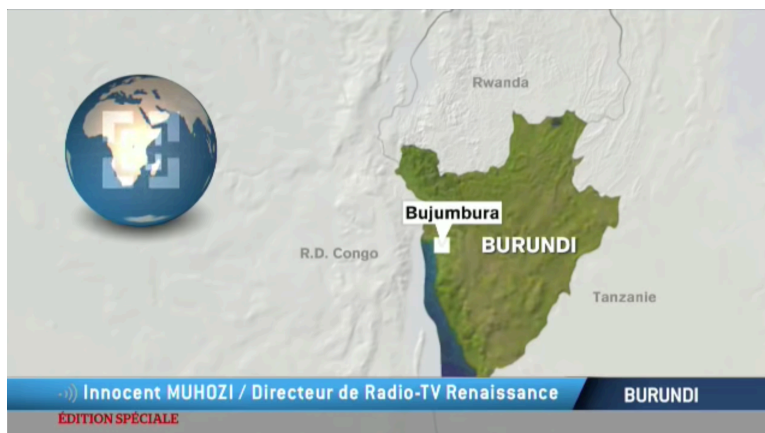
Curieusement le premier élément sonore publié date d'un mois.

Curieusement encore, pour un journaliste si actif (difficile d'imaginer qu'il s'intéresse uniquement au Burundi), ce compte ne contient que huit (8) éléments sonores, tous en rapport avec le Burundi, tous contre le pouvoir en place :

- *Bucumi Moise Kirundi*
- *Bucumi Moise 2nd Part French*
- *Bucumi Moise 1st Part French*
- *Kanyange Genevieve Présidente Ligue des Femmes du Burundi, CNDD FDD*
- *AimeNkurunziza CNDD*
- *AimeNkurunziza CNDD President Commission Politique Parlementaire*
- *Bernard Maingain Situation Alarmante Burundi*
- *Gaciyubwenge MOD 020515*

OUPS ! ÇA TIRE ... AU BURUNDI

Le 13 mai, le Président Nkurunziza est à Dar-es-Salaam pour participer à un Sommet des Chefs d'Etat de l'EAC. La suite ? Tout le monde la connaît. Des bruits de bottes occupent le terrain ou plutôt les rues de Bujumbura. Des éléments armés, passent leur communiqué via les stations-radio-télé privées, Isanganiro, Bonesha, RPA et Renaissance. On sait le folklore dans les rues de Bujumbura. Les danses d'allégresse de la part des membres de l'opposition, croyant en découdre une fois pour toutes avec le Cnnd-Fdd et la jubilation des frères Muhozi – Gakunzi sur TV5 Monde⁴, ce soir là, s'égosillaient à tue-tête pour apporter un justificatif à cette tentative de renversement des institutions démocratiquement élues. Selon eux, ce coup de force arrivait sur le tard pour libérer un « peuple opprimé » et arrêter un « génocide » en cours.



INNOCENT MUHOZI

« La situation est très calme, les gens sont rentrés chez eux [...] les gens ont un sentiment de soulagement ... dans l'ensemble la capitale est manifestement sous contrôle des partisans du Général Godefroid Niyombare qui a renversé Nkurunziza »

DAVID GAKUNZI

« Je crois que la page Nkurunziza est définitivement tournée, symboliquement mais aussi [...] dans les faits [...] Après plusieurs jours de larmes [...] après des mois de terreur, aujourd'hui il y a un soulagement. Je pense que ça peut paraître paradoxal, que **c'est un grand jour pour la démocratie au Burundi.** »



Confusion à Bujumbura : le Président Nkurunziza renversé ?

BURUNDI

ÉDITION SPÉCIALE

Étrange également qu'à part le fait qu'Innocent Muhozi, Albert Rudatsimburwa et David Gakunzi soient très actifs avant et pendant le déroulement du putsch raté du 13 mai, M. Muhozi ait même été entendu par le Juge comme conspirateur. C'était le 22 mai. Il aurait été subitement en contact permanent avec les putschistes, surtout le Général Niyombare, selon des informations concordantes, et ce depuis le 7 mai et aurait continué à appeler le Général Putschiste depuis l'aube du 13 mai, le jour du coup d'état raté. Simple coïncidence ?

Simple coïncidence également, que David Gakunzi soit la personne qui a préfacé le livre « *Mission possible* » du Major Pierre Buyoya, le plus grand putschiste que le Burundi ait connu dans son histoire ? Les coups d'Etat, il les connaît donc pour les avoir côtoyés. Normal qu'il confonde un jour où des mutins s'en prennent, par le canon et le sang, à un pouvoir issu de la volonté du peuple avec « *un grand jour pour la démocratie* » au Burundi, que « l'armée n'a fait que prendre acte de la volonté des citoyens pour un changement » et que c'est « *un dénouement le plus pacifique* ». Tout autant normal que leur cousin, au nord, y met du sien, se goberge en tweetant à volonté, car il a la foi du charbonnier que « *la page Nkurunziza est définitivement tournée* ». Il se complaît dans des commentaires, rumeurs et ragots, y ajoutant des épices dont certains burundais et rwandais « online » sont d'ailleurs friands.

Avec les deux frères, la comédie n'a qu'assez duré. D'échec en échec, ils devraient se rendre à l'évidence que le peuple burundais aspire à la paix et à la quiétude. Les attaques répétées de Sieur Albert Rudatsimburwa me rappellent ce verset, que je lisais dimanche en finalisant la rédaction de ce commentaire : « *Comme l'oiseau s'échappe, comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet* » Proverbes 26 :2.